



# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 22 Novembre.

## EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 21 Novembre.

Hauteur des eaux de la mense à Grève

Le 18 Novembre	13	pieds	6	pouces.
Le 19	14	3		
Le 20	14	8		

Son Exc. le ministre de l'intérieur vient d'adresser une lettre très flatteuse à Mr. le maire de la commune de Werkenham. Son Exc. témoigne sa satisfaction à ce fonctionnaire pour le zèle qu'il a mis, en propagant la vaccine, à éloigner de sa commune le fléau de la petite vérole.

Il est à souhaiter que MM. les maires de ce département, stimulés par le désir d'obtenir de semblables témoignages de satisfaction, fassent tous leurs efforts pour les mériter.

PARIS, le 13 Novembre.

## NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES IMPÉRIALES EN ESPAGNE.

ARMÉE D'ARRAGON.

A. S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram, major-général.

MONSIEUR,

Votre Excellence a été informée par mes rapports précédents, des difficultés qu'éprouvait le cheminement devant Sagonte, par la nature du terrain. Nous étions parvenus cependant, après vingt jours de peines et de fatigues, à rendre la brèche praticable; mais pendant ce temps, le général Blake, avait eu celui d'attirer à lui le général-en-chef de l'armée de Murcie, Mahy, avec ce que les insurgés avaient de disponible, montant à 6000 hommes. La division dite d'Albuhara, aux ordres de Lordizabal et Zayas, jointe aux divisions de Villacampo et d'Obispo, commandées par Odonnel et Miranda, qui font l'armée de Valence réunie aux guerrillas, formaient un corps de plus de 20,000 hommes d'infanterie et de 3000 chevaux. Le 24 octobre, ce corps vint s'établir sur les hauteurs de Puch, appuyant sa droite à la mer, flanqué par une flotte anglaise, et sa gauche du côté de Livia. Blake voyant que Sagonte était sur le point de succomber, et que la batterie de huit pièces de 24 que j'avais fait établir allait en décider, marcha à moi pour me livrer bataille, et m'obliger à faire lever le siège.

Je chargeai les généraux Balathier et Bronikowski, avec six bataillons, de continuer le blocus et les travaux du siège de Sagonte; le général Compere avec 1500 hommes observait la route de Segorbe, et servait de réserve aux troupes des généraux Chlopiski et Robert, destinées à agir par le défilé qui conduit de Gilet et Beters, et à occuper ma droite.

Le lendemain 25, à sept heures du matin, je reconnus l'ennemi. Les hauteurs du Puch et celles qui couvrent la route de Beters étaient garnies d'artillerie et d'infanterie. A huit heures mes tirailleurs furent brusquement ramassés et je fus vaincu; dès lors que j'avais affaire à d'autres troupes, qu'à des troupes valencienues. De fortes colonnes me débordèrent par ma gauche sous la protection de quelques bordes anglaises; les troupes de l'ennemi remplissaient le village de Puzol, que je venais de quitter; six mille hommes attaquèrent ma droite, qui se trouvait à une grande lieue de moi. Me trouvant ainsi débordé par mes deux flancs je résolus d'enfoncer le centre de l'ennemi. A peine je quittai les hauteurs que j'avais reconnu propice à favoriser mon attaque, que mille hommes de

VRIDAG, den 22 November.

## FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 21 November.

De hoogte van de Maas te Grave was

Den 18 November	13	voeten	6	duimen.
Den 19	14	3		
Den 20	14	8		

Z. E. de minister van binnenlandse zaken heeft eene zeer vleijende brief aan mijn heere de maire van Werkenham, gefschreven. Z. E. betuigt aan dezen heere, zijn vergenoegen over den ijver, welke hij in het werk gesteld heeft, om door middel van de aanmoediging der inenting met de koepok, de geselroede der pokken, welke die gemeente bedreigde, geheel en al van dezelve aftevreiden.

Het is te wenschen, dat de maires van dit departement, weidijverig geworden zijnde onder gelijke lofbetuygingen, van goedkeuring te erlangen mede hunnen vlijt in het werk stellen zullen om dezelve te verdienen.

PARIS den 13 November.

## OFFICIELE TIJDINGEN VAN DE KEIZERLIJKE LEGERS IN SPANJE.

LEGER VAN ARRAGON.

Aan Z. D. H. den prins van Neuchâtel en Wagram, majoor-generaal.

MONSIEUR,

Uwe doorluchtige hoogheid was door mijns vorige rapporten onderigt van de moeilijkheden, die men bij het vorderen der loopgraven voor Sagonta, door den aard van den grond aantrof. Het was ons echter gelukt, na twintig dagen arbeiden afmattig, de bres bruikbaar te maken; doch gedurende dien tijd, had de generaal Blake ook dien gebad, om den oppercvelhebber van het leger van Murcie, Mahiy, met de troepen, waar over de opstandelingen beschikken kunnen, belooptene 6000 man, tot zich te trekken. De afdeeling, Albuhara genaamd, onder de bevelen van Lordizabal en Zayas, gevoegd bij de afdeelingen van Villa-Campo en Obispo, door Odonnel en Miranda gekommandeerd, welke met de guerrillas het leger van Valencia uitmaakten, vormden een korps van meer dan 20,000 man infanterie en van 3000 ruiters. Den 24 oktober vestigde zich dit korps op de hoogten van Puch, met deszelfs rechter-vleugel tegen de zee steunende, op deszelfs flank door eene engelsche vloot gedekt, en met den linker-vleugel naar den kant van Livia geposteerd. Blake, ziende, dat Sagonta op het punt was om te bezwijken, en dat de batterij van 8 vierentwintig ponders, die ik had doen oprichten, des volgoetjen zou, trok tegen mij aan, om slag te leveren en mij te verpligten, het beleg op te breken.

Ik gelaste den generaal Balathier en Bronikowski, om met zes bataillons de blokkade en de belegeringswerken van Sagonta voort te zetten; de generaal Compere, loeg met 1500 man den weg van Segorbe, en diende aan de troepen van de generaal Chlopiski en Robert, bestemd, om door de engte, die van Gilet naar Beters leidt, werkzaam te zijn, en mijn rechter-vleugel te bezetten, tot reserve.

Des anderendaags, den 25, ten 7 uren des morgens, erkende ik den vijand. De hoogten van Puch, en die den weg van Beters dekken, waren met artillerie en infanterie opgevuld. Ten acht uren werden mijne scherpschutters heftiglijk terug gedrongen, en ik was altoen overtuigd, dat ik met andere troepen, dan met die van Valencia, te doen had. Sterke kolommen overvleugelden, onder begunstiging van rauwe volle lagen der Engelschen, mijn linker-vleugel, de vijandelijke troepen vervulden het dorp Puzol, dat ik ontsnijd had; zes duizend man vielen mijn rechter-vleugel aan, welke zich opsteende groot, mij afkand van mij bevond; vijf aldus; aan mijn twee flanken overvleugeld, ziende, dat het centrum van den vijand te doorboren. Naauwelijks verliet ik den hoogte, die ik dienftig geoordeeld had, om mijn aanval te begunstigen, of duizend man cavallerie, zes duizend man in-

cavalerie, six-mille d'infanterie et de l'artillerie vinrent m'y remplacer. Les hussards du 4e chargèrent avec valeur, et trois fois repoussés reprirent trois fois à la charge. Le feu de neuf pièces de 24, qui battaient en brèche sur Sagonte, ne pouvait arrêter l'enthousiasme de la garnison qui, témoin d'un mouvement en avant auquel elle croyait pouvoir prendre bientôt part, allait jusqu'à jeter ses schakos en l'air et crier à la victoire.

Ce premier effort fut aussitôt arrêté par notre infanterie, qui arrivait en colonnes sur la ligne de bataille. J'ordonnai au général *Harispe* d'attaquer Pennemi. Il se porta avec le général *Paris* à la tête du 7e de ligne; les 116e et 3e de la Vistule venant après et l'arme au bras, se déployèrent avec ordre sous le feu le plus vif de mitraille et de mousqueterie comme des troupes accoutumées à valuer. Le brave 7e enleva le mamelon à la bayonnette, rejeta l'ennemi et le poursuivit. Notre artillerie occupa le mamelon, mais l'ennemi revint à la charge. Nos canonnières, sans entourés et sabrés; le général *Boussart* et le chef d'escadron *Saint-Georges*, à la tête du 13e de cuirassiers, chargèrent vigoureusement 1,500 chevaux qu'émoussait avec résolution le général *Caro*, frère de la *Romana*. La mêlée fut longue, mais la valeur des hussards et cuirassiers l'emporta. Les maréchaux de camp *Caro*, gouverneur de Valence, et *Almoya*, venu de Cadix, sont blessés et faits prisonniers par les maréchaux des logis *Bazin* et *Wachet*; des hussards; six pièces de canon sont enlevées.

Pendant ce tems l'ennemi faisait des progrès à gauche; quelques pelotons de notre cavalerie furent obligés de se replier devant les dragons espagnols. Le général *Palombini*, à la tête de quatre bataillons, les reçut avec le plus grand calme; le 2e léger et le 4e de ligne italiens, par un feu des plus nourris, repoussèrent la charge et couvrirent le champ de bataille de morts. En portant la division *Harispe* au centre, je chargeai le général *Hubert* de se diriger sur la grande route et de s'emparer du Puzol. Il avait en tête la division d'Albatera. Il fit faire charge d'abord par deux bataillons du 5e léger; une fusillade très-vive s'engagea de part et d'autre; le général *Montmarie* soutint avec le 10e de ligne le 5e l'on se bat avec acharnement, l'ennemi se défend dans les maisons du Puzol, par les fenêtres et par les toits; un corps de cavalerie espagnole vint tourner nos troupes et s'avancer sur la grande route de Valence. Le général de cavalerie *Delort* reçut l'ordre de culbuter l'ennemi avec le 4e de dragons; il l'exécuta avec une haute valeur et le poussa jusqu'au dût d'Albatera sans le laisser arrêter par le feu de plusieurs bataillons embusqués; il enleva sur la route un obusier; une pièce de 42 et 30 canonnières. Cependant l'ennemi, quoique débordé très au loin, se défendait encore dans Puzol, et n'avait point abandonné ses hauteurs del Puch. Le 2e de ligne le chargea de rue en rue et le poursuivit l'épée dans les reins; le 5e léger parvint à envelopper 700 gardes valonnes et leur fit poser les armes.

Le général *Chlopiski*, à qui j'avais confié ma droite, sentit de bonne heure qu'il importait de ne pas se laisser débordé; il chargea le général *Robert* d'attaquer et de poursuivre les troupes d'*Obispo* et de *Miranda*. Ce général fit exécuter avec succès plusieurs charges d'infanterie; le 114e et le 1er de la Vistule se battirent bien et ne tardèrent pas à repousser l'ennemi. Dès lors le général *Chlopiski*, avec le 44e et les dragons *Napoleon* vint prendre une part glorieuse au succès du centre. Le colonel des dragons *Schiavetti*, à la tête de son brave régiment, enfonça trois bataillons ennemis et fit 800 prisonniers. Dès ce moment les hussards, le cuirassiers et les dragons *Napoleon* se trouvent sur le même champ de bataille; ils culbutent tous les corps de cavalerie qui se présentent, enfoncent tous les carrés que l'ennemi cherchait à former, et pendant deux heures couvrent la terre d'armes, de morts, et ramassent 2000 prisonniers parmi lesquels sont 150 officiers. Les généraux *Harispe*, *Boussart* et *Chlopiski* possèdent par mon ordre l'ennemi sans lui donner du repos. Cependant il parvient à se reformer en arrière de Betera, à l'aide d'un profond ravin. Nous sommes arrêtés quelques tems, l'infanterie payant pu suivre la marche rapide de la cavalerie. Dès son arrivée, l'ennemi ne cherche plus son salut que dans la fuite.

J'avais donné quelque repos aux troupes des gé-

fanterie et artillerie kwamen mijne plaats vervangen. De huzaren van het 4de regiment vielen dapper aan, en, driemaal terug geslagen, herhaalden zij tot driemaal den aanval. Het vuur van y vier-en-wintig ponders, hetwelk op Sagonta brés schoot, kon de geestdrift van de bezetting niet beteugelen, die, getuigend van de voorwaartse krijgsbewegingen, waarvan zij meenden weldra deel te zullen kunnen nemen, zoo verre ging, dat zij hunne schakos in de lucht smeten en de overwinning uitriepen.

De eerste poging werd al dadelijk door ons voertvolk gestuit, die kolomsgewijze op het slagveld aankwam. Ik gaf den generaal *Harispe* bevel, den vijand aan te tasten. Hij begaf zich, met den generaal *Paris*, aan het hoofd van het 7de regiment van linie; het 116de en het 3de van den Wyslet, naderhand met het geweer in den arm aankomende, depljoerden in orde, onder het hevigst schroot-vuur en uit het klein geweer, als troepen, die gewoon zijn te overwinnen. Het dapper 7de bemestert den bergtop met de bajonet, werpt den vijand er af en vervolgt hem. Onze artillerie bezet den bergtop, maar de vijand komt stormerhand terug. Onbekanonniërs worden omringd en neergeslald; de generaal *Boussart* benevens de eskadrons-overste *Saint-Georges*, aan het hoofd van het 13de kurasier-regiment, vallen krachtdadiglijk 1500 man ruiters aan, die, met standvastigheid, door den generaal *Caro*, broeder van la *Romana*, werden aangevoerd. Het gevecht was langdurig, doch de dapperheid der huzaren en kurasiers behoudt de overhand. De maarfchalcken *Caro*, gouverneur van Valencia, en *Almoya*, van Kadix gekolmen; zij gekwetst en gevangen gemaakt door de wachtheesters *Bazin* en *Pachet*, van de huzaren; zes stukken zijn veroverd.

Gedurende dien tijd maakte de vijand links af voortgangen; eenige pelotons van ons paardevolk werden genoodzaakt, voor de spaansche dragonders te repliëren. De generaal *Palombini* wachtte deze, aan den spits van vier bataillons, met gelatenheid af, het 2de regement italiaansche linie infanterie en het 4de van linie keerden den storm-aanval af, en overdedten het slagveld met doden. De afdeeling *Harispe* in het centrum binnengende, gaf ik den generaal *Hubert* bevel, zich naar den groten weg te rigten en Puzol te bemestieren. Hij had de afdeeling van Albatera aan den spits, op deze deed hij allereerst storm lopen door twee bataillons van het 5de linie infanterie; een zeer hevig snaphaan-vuur heeft van weerszijden plaats; de generaal *Montmarie* ondersteunde met het 10de het 5de regiment; men vocht met standvastigheid, de vijand verdedigde zich in de huizen van Puzol uit de vensters en van de daken; een korps spaansche kavallerie wil onze troepen omfingelen en den landweg op Valence oprukken. De kavalerie-generaal *Delort* komt bevel, den vijand met het 44ste regement dragonders over hoop te werpen; hij brengt dit met eene verheven dapperheid ten uitvoer, en dringt hem tot boven d'Albatera terug, zonder zich door het vuur van verscheiden bataillons, in hinderlaag geplaatst, te doen weerhouden; hij verovert onderweg een houwtzer, een vierpounder en 30 kanonniërs. De vijand, hooger in de verte overvleugeld, verdedigde zich noghinnen Puzol, en had zic hoogten del Puch nog niet verlaten. Het 44de regement van linie valt van straat tot straat op hem aan met de bajonet in de rug; het gelukt het 5de regement, 700 waalsche gardes in te sluiten, en door hen de wapenen nederleggen.

De generaal *Chlopiski*, wien ik mijnen regter-vleugel had toebetrouwd, gevoelde in tijds, dat het er op aankwam, zich niet te laten overvleugelen; hij gelaste den generaal *Robert*, de troepen van *Obispo* en *Miranda* aan te vallen en te vervolgen. Deze generaal deed verscheiden aanvallen van voertvolk met het best gevolg ten uitvoer brengen, het 114de regement en het 1ste van den *Wyslet* dreeden wel en dreven alda den vijand terug. Toen kwam de generaal *Chlopiski*, met het 44ste regement en de dragonders *Napoleon* een roemrijk deel aan de voordeelen van het centrum nemen. De kolonel der dragonders *Schiavetti*, aan het hoofd van zijn dapper regement, dringt door drie vijandelijke bataillons heen en maakt 800 man gevangen. Van uaf bevinden zich de huzaren, de kurasiers en de dragonders *Napoleon* op hetzelfde slagveld; zij stormen al de zich opdoende korpsen ruiters ter neder, doorboren al de carrees welke de vijand zocht te vormen, en overdedden twee mijlen ver de aarde met wapenen en doden en zamelen 2000 gevangenen bijeen, waaronder 150 officieren. De generaals *Harispe*, *Boussart* en *Chlopiski*, drijven op mijn bevel, den vijand voort, zonder hem rust te laten. Nogtans gelukt het hem, zich agter Belera, wederom te scharen, door middel van eenen diepen hollen weg. Men houdt ons eenen wijl tegen, daar de infanterie den snellen marsch der ruiters niet heeft kunnen volgen. Dan van hare aankomst af, zoekt de vijand zijne behoudenis slechts in de vlugt.

Ik had aan de troepen van de generaals *Hubert* en *Palombini*,

raux *Habert* et *Polombini*, j'ordonnai à ce dernier de dépasser dans la plaine le village et les hauteurs del Puch avec ses Italiens et le 4<sup>e</sup> de la Vispère, tandis que le général *Habert* ferait attaquer de front les hauteurs del Puch, que défendait *Bleke* lui-même avec sa réserve et 5 pièces de canon. Le chef de bataillon *Passejac*, avec un bataillon du 117<sup>e</sup>, parvint le premier sur le plateau qu'occupait l'ennemi, tandis que le général *Montmarie* le força par la gauche; l'ennemi fut en désordre, les 5 pièces sont enlevées, et c'est sous la protection des vaisseaux anglais que ces troupes cherchèrent un abri. Dans ce moment la flotte anglaise qui dès le matin était venue prendre part à la bataille, exécuta en même temps que ses allies son mouvement de retraite sur le Grao de Valencia.

Le perte de l'ennemi en tués, blessés ou prisonniers excède 6,500 hommes, de notre côté nous avons eu 148 morts et 569 blessés suivant l'état ci-joint. Au nombre de ces derniers se trouve le général *Péris*, qui a eu la jambe traversée d'une balle; le chef d'escadron *Barbe*, du 4<sup>e</sup> de hussards, qui a été blessé au bras, des aides-de-camp *Peridon*, du général *Harispe*, *Brard*, du général *Habert*. Le jeune *Dabilly*, aide-de-camp du général *Montmarie*, a eu le bras emporté; c'est un brave officier sur lequel j'appellerai les bontés particulières de l'Empereur. *M. Trogueras*, aide-de-camp du général *Péris*, a été grièvement blessé. J'ai été également atteint d'une balle à l'épaule. Le général *Montmarie* a eu plusieurs contusions et des coups de fusils dans ses habits. Le général *Harispe* a eu deux chevaux tués sous lui. Les colonels *Christophe* et *Meislop* ont eu également leurs chevaux tués sous eux. Le brave colonel *Gudin*, du 16<sup>e</sup> de ligne, quoiqu'ayant été grièvement blessé sous Sagunta, n'a jamais voulu quitter la tête de son régiment. Toutes les troupes de l'armée, monseigneur, ont rivalisé de vaillance à qui servirait mieux l'Empereur dans cette journée; elles ont combattu 7 heures, et poursuivi la victoire jusqu'à la nuit close. J'ai été particulièrement satisfait du zèle constant avec lequel mes aides-de-camp et mon état-major ont servi.

Je ne m'étendrai point en éloges particuliers sur la conduite des généraux et des corps. Je crois en avoir dit assez à V. A. S. en lui marquant ce qu'ils ont fait sur le champ de bataille.

En résumé, la victoire de Sagunta met au pouvoir de l'Empereur 439 prisonniers, dont 250 officiers, 40 colonels ou lieutenants-colonels, 2 maréchaux-de-camp, 16 pièces de canon, 8 caissons, 4200 fusils anglais et 4 drapoux.

J'ai l'honneur de remettre à V. A. l'état nominatif des officiers faits prisonniers et l'état sommaire par régiment des sous-officiers et soldats.

Je prie V. A. d'appeler les bontés de l'Empereur sur les militaires en faveur desquels je sollicite des récompenses; j'ose vous garantir, monseigneur, qu'ils s'en sont rendus dignes.

Je suis avec respect,

MONSIEUR,

De votre altesse dévoué serviteur,

Le très-humble et très-dévoué serviteur,  
Le Maréchal d'Empire,  
Comte SUCHT.

Au camp de Murviedro, le 26 octobre 1811.

(Moniteur.)

Le 26 du même mois la place de Sagunta a capitulé. Nous donnerons le rapport dans notre prochain numéro.

## ANGLETERRE.

LONDRES, le 29 Octobre.

Le bruit se répand de nouveau que les Français vont tenter un débarquement sur quelque partie du territoire anglais, pendant l'hiver, et l'on dit qu'on a envoyé des ordres à Plymouth de préparer pour la mer tous les bricks et sloops qui avaient été pris sur l'ennemi, et qui doivent servir de bombardes. On ajoute qu'il sera fait un appel de la milice locale, et qu'elle sera incorporée. Nous sommes tout-à-fait persuadés que notre gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour faire avorter toutes les entreprises que notre ennemi intrépidité pourrait faire sur nos côtes.

(Moniteur.)

ceux qui rust verschaft; ik beval deze laatste, in de vlakte het dorp en de hoogten van Puch met zijne Italianen en het 3<sup>e</sup> de regiment van den Wijnfel. Voorbij te trekken; terwijl de generaal *Habert* de hoogte van Puch, die *Bleke* zelf, met zijne reserve en 5 stukken geschut verdedigde, in het front moest aanvallen. Den bataillons-overste *Passejac*, met een bataillon van het 117<sup>e</sup> de regiment, gelukte het, het eerste op de bergvlakte, die de vijand bezet, te geraken; terwijl de generaal *Montmarie* dezelve aan den linker kant forceerde; de vijand vlugte in wanorde, de vijf stukken werden bemagtigd, en het was onder begunstiging der engelsche schepen, dat die troepen eentrustig zochten. Op dit oogenblik herwerktellende de engelsche vloot, die van des ochtends af, deel aan het gevecht genomen had, te gelijke met hare geallieerden hateren attopt op de Grao van Valencia.

Het verlies des vijands aan doden, gekwetsten of gevangenen is meer dan 6,500 man; van onzen kant hebben wij, ingevolge de hierbij gevoegde lijst, 148 gesneevelden en 569 gekwetsten bekomen. Onder dit laatste getal bevindt zich de generaal *Péris*, die een kogel door zijn been bekomen heeft; de bataillons overste *Barbe*, van het 4<sup>e</sup> de regiment huzaren, welke aan den arm gekwetst is, de aides-de-camp *Peridon*, van den generaal *Harispe*, en *Brard* van den generaal *Habert*. De jonge *Dabilly*, aide-de-camp van den generaal *Montmarie*, is den arm afgeschoten; het is een dapper officier, voor wien ik de bijzondere goedheid van des Keizer inroep. De heer *Trogueras*, aide-de-camp van den generaal *Péris*, is zwaar gekwetst geworden. Ik ben zelf door een kogel aan den schouder getroffen. De generaal *Montmarie* heeft onderscheidene kneuswonden en snijhaanschooten in zijne kleederen bekomen. Men heeft den generaal *Harispe* twee paarden onder het lijf gedood. Den kolonel *Christophe* en *Meislop* zijn ook hunne paarden onder het ligchaam gedood. De dappere kolonel *Gudin*, van het 16<sup>e</sup> de regiment van linie, offichoon voor Sagunta zwaar gekwetst, heeft nimmer het hoofd van zijn regiment willen verlaten. Alle de troepen van het leger, monseigneur, hebben dien dag met elkander gewedijverd, wie den Keizer het best zou dienen; zij zijn zeven uren in het gevecht geweest, en hebben de overwinning tot aan den nacht voortgezet. Ik ben bijzonder voldaan geweest over den standvastigen ijver, waar mede mijne aides-de-camp en mijn generale staf hebben gediend.

Ik zal niet in lofspreken van bijzondere personen, wegens het gedrag der generaals en der korpsen uitweiden. Ik meen daarvan genoeg aan uwe doorluchtige hoogheid te hebben gezegd naar vermagende, wat ik op het slagveld hebben verrijgt.

Alles zamen genomen, heft de overwinning van Sagunta in des Keizers magt 439 krijsgévangenen, waaronder 250 officieren, 40 kolonels of lieutenants-kolonels, 2 veldmarsschalken, 16 stukken kanon, 8 caissons, 4200 engelsche wapenen en vier vandenels.

Ik heb de eer, uwe hoogheid de naamlijst der krijsgévangenen officieren en den summen staat van de onder-officiere en soldaten, regementsgewijze opgemakt, toe te zenden.

Ik verzoeke uwe hoogheid, de goedheid des Keizers te willen inroepen voor de militairen, ten welker woorddele ik belooningen verzoeke; ik durf er u voor instaan, monseigneur, dat zij zich dezelve hebben waargemaakt.

Ik ben met eerbied,

MONSIEUR,

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer onderdanige en zeer verknoght dienaar;

De Rijks-marschalk

Graf SUCHT.

In het kamp te Murviedro, den 26. oktober 1811.

(Moniteur.)

Den 26 dervelfter maand heeft de vesting Sagunta gekapituleerd. Wij zullen het verlag daarvan in ons volgende nummer mededeelen.

## ENGELAND.

LONDEN, den 29 October.

Het gerucht verspreid zich, dat de Francken, nog gedurende dezen winter, eene landing op eenig gedeelte van het engelsch grondgebied zullen heproeven, en men zegt, dat men bevelen naar Plymouth heeft afgevaardigd, om alle brikken en sloepen, die op den vijand veroverd zijn, in staat te stellen, zee te kunnen houden, moernde dezelve tot bombardeer-galforen dienen. Men voegt er bij, dat men eene oproeping van de landweer zal doen en dat dezelve zal worden ingelijfd. Wij zijn in ons hart overtuigd, dat ons gouvernement alle die noodige maatregelen zal nemen, om alle ondernemingen te doen mislukken, welke onze verouderde vijand op onze kustten zou kunnen doen.

(Moniteur.)

# LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 15 Novembre 1811.

57 - 50 - 84 - 51 - 20.

Tirage de Bruxelles, du 17 Novembre 1811.

45 - 21 - 77 - 71 - 60.

# FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIE.

Trekking te Parijs, den 15 November 1811.

57 - 50 - 84 - 51 - 20.

Trekking te Brussel, den 17 November 1811.

45 - 21 - 77 - 71 - 60.

*Prizen der Oranien, zoo als dezelve zyn verkoft op de Markt, te de Hertogenbosch, op Donderdag den 21 November 1811.*

Middelmarkt van Rijk 1 muidde of 2 zakken f 23: 12: 8.

Middelmarkt van Bockwyt idem f 13: 3: 8.

Middelmarkt van Haver het boed f 27: 15: 0.

Het muidde Garst f 0: 0: 0.

6 Pond rooge Brood kost f 0: 6: 4.

Her maagte Meel kost f 0: 2: 2.  
Gecefficeerd door my Ondergeteekende, gechegeerd namens de Maire, tot het openemen der Markt-pryzen.  
SHERTOGENBOSCH, den 21 November 1811.

P. VRIEZEKOLK.

Markt-pryzen der Tarwete Nymegen den 18 November 1811.

Hoogfte prys f 19: 10: 0.

Laagfte prys f 17: 0: 0.

Middel prys f 18: 5: 0.

## A V I S.

L'Auditeur au Conseil d'Etat, Sous-Préfet de l'Arrondissement de Bois-le-Duc, avertit MM. les Administrés que ses Bureaux, établis dans l'Hôtel de Mr. le Préfet, sont ouverts au public tous les jours depuis onze heures jusqu'à midi, et qu'il recevra particulièrement tous les Mardis de chaque Semaine depuis onze heures du matin jusqu'à une heure après-midi, à la Maison de Mr. son père, Rue de Vugt, N<sup>o</sup> 294.

V E R M E U L E N.

De MAIRE der Stad SHERTOGENBOSCH, brengt by deze ter kennis van alle de daarby Belanghebbende, dat de LOTING der STANDPLAATSEN, op de aanstaande St. NICOLAAS-MARKT, binnen dezelve Stad, welke op Maandag den 2 December 1811 insult, zal plaats hebben op het Stadhuys, op Donderdag den 28 November 1811, des morgens precies om 10 uren. Zullende de Brieven dienaangaande franco gezonden worden aan de Commissaris van Politie P. VAN ZUYLEN, en dat wyders op de gemelde St. Nicolaas-Markt, geene Kwakzalveri, Plannetleers of Horoscoptrekkers, Ryffelaars, Draayborden, Loterykramen, nog diergelyke zullen worden toegelaten, en dat alle Bedelaars en Vagebonden, overeenkomstig de Wetten en Ordonnantien strengst zullen worden gewierd.

Hertogenbosch den 13 November 1811.

NB. NB. Alle de gene, welke iets te vorderen hebben, of verchuldigd mogten zyn aan den Boedel en Nalatenschap van FRANCISCA BEEKVELD, in leven Weduwe van CHRISTIAAN HEYMANS, gelieven daar van ten spoedigste opgaaf of betaling te doen ten Huize van *Johannis Verhulst*, Koppman in de Viaschstraat te *Bosch*, als benoemde Exccuteur en Gemagtigden der gezamentlyke Erfgenamen.

Le Sieur FLORE MARINE ENTE VAN GILS, demeurant à *Helmond*, à l'honneur de prévenir le Public que le Tribunal de première Instance séant à *Eindhoven*, vient de le nommer TRADUCTEUR juré pour l'Arrondissement d'*Eindhoven*.

De Heer FEORUS MARINUS ENTE VAN GILS, wonende te *Helmond*, heeft de eer bekend te maaken, dat hy door de Rechtbank ter eerste Instantie te *Eindhoven*, tot gezworen VERTALER voor het Arrondissement van *Eindhoven*, benoemd is.

## A VENDRE A BOIS-LE-DUC.

Deux CHEVAUX noirs à tous crins marqués en tête, taille de Cavalerie, âgés d'environ 6 ans, servant à une Voiture de Maitre, s'adresser au Sieur STOCKS, Maréchal Ferrant, rue Outheneide près la fausse-Porte.

K O O P E R I N G E N S H E R T O G E N B O S C H.

Twee zwarte PAARDEN met lange Staart en Manen, geteekend met een Kol voor het Hoofd, hebbende de grootte van Cavalerie-Paarden, zijnde ongeveer 6 jaren en dienende voor een Koets of ander Rijtuig; te bevragen bij de Heer STOCKS, Hofsmit, wonende op het Outheneide bij de Binnepoort.

V E N T E D E S B I E N S D E M I N E U R S.

CORNEILLE HERMAN WERNER, Notaire Impérial à la résidence de Ravenstein, Chef-lieu du Canton Arrondissement de Nimègue, Département des Bouches du Rhin, à la requête de *Henri van Schayk* Cultivateur demeurant à Neerloon, et *Jean Aris* Journalier demeurant à Huisseling, Canton Arrondissement et Département susdit, en leurs qualités de Tuteurs des cinq Enfants mineurs de feu *François Schonenberg* et *Guillemine Aris*, en leur vivant Conjoints, ayant demeurés à Ravenstein et y décédés: en vertu de la remise, en date Mercredi 13 Novembre 1811 procédée le Mercredi 27 Novembre 1811, à trois heures de relevée en son étude à Ravenstein, à l'adjudication préparatoire, selon les formes prescrites par la loi, d'une MAISON, avec GRANGE et JARDIN POTAGER, sise à Ravenstein au rampart, aboutissant d'un côté le Sieur *H. J. Kleinefeldt*, de l'autre côté la Veuve *G. Rodenstaff* de l'un bout au Rampart, de l'autre bout au Canal de la Ville appartenant au dits Mineurs, le tout en conformité de la délibération du Conseil de Famille desdits Mineurs, passé par devant le Juge de Paix du Canton de Ravenstein en date 11 Août 1811, et du Jugement d'Homologation y rendu par le Tribunal de première Instance de l'arrondissement de Nimègue en date du 24 Août 1811.

V E N T E D E S B I E N S D E M I N E U R S.

CORNEILLE HERMAN WERNER, Notaire Impérial, à la résidence de Ravenstein, Chef-lieu du Canton Arrondissement de Nimègue, Département des Bouches du Rhin, à la requête de Dame *Petranelle Princen*, Veuve de feu *Adrien Biedyck*, demeurant à Megen, Canton Arrondissement et Département susdits, Mère et tutrice légale de son enfant mineur *Lutur Biedyck*, procédera le Lundi deux du mois de Décembre 1811, à un heure de relevée, en la demeure de *Henri Tieman*, Aubergiste à Megen susdit, en présence du Sieur *Jean Ryers*, demeurant à Megen, en qualité de subrogé Tuteur dudit enfant mineur, à l'adjudication préparatoire selon les formes prescrites par la Loi, d'une pièce de TERRE LABOURABLE, mesurant environ, un Arpent un Hopd, nommée *de Haar*, située à Megen, aboutissant d'un côté *Gooren-Kamp*, de l'autre côté *J. van der Heyde*, de l'un bout *Pieter Brans*, de l'autre bout la Fabrique des Pauvres de Megen, le tout en conformité, de la délibération du Conseil de Famille dudit Mineur, passé par devant le Juge de Paix du Canton de Ravenstein en date 16 Août 1811, et du Jugement d'Homologation y rendu par le Tribunal de première Instance de l'arrondissement de Nimègue en date du 7 Octobre 1811.

DIRK ABRAHAM VAN MUNSTER, Notaris te Nymegen, zal, den 9 December 1811, ten Huize van den Kastelein van *de Waldein*, in de Hezelstraat binnen gemelde Stad, in het openbaar op hoogen doen inzetten, om op den 21 dezelv's Maandt sijnal te worden verkocht, een zeer logeabel HEEREN HUIS, met bygehoorende ZEBEEL, DRYZE, voorzien van alles wat tot diergelyk Fabrick gehoord, gelegen in de Hezelstraat te Nymegen, komende hier teen en het ander dadelyk of op Mei 1812 worden aanvaard, terwyl de Eigenaar zich aanbidt, om den Kooper op voordelige voorwaarden, in het Rookken der Zee, en directie der gemelde Fabrick, volkomen te onderdichten.

NB. NB. G. VERMEULEN demeurant à *Rosmalen*, Canton d'Oss, prévient le Public, qu'après Examen fait, il vient d'être nommé TRADUCTEUR JURÉ, par le Tribunal de première Instance, dans l'Arrondissement de Bois-le-Duc.

Te *Helmond*, bij de Weidwyc C. A. V. V. ZON, in de Vugterstraat, Lett. H. N<sup>o</sup> 243, alhier bekomen beste FRANSCH SPEELKARTEN.